

la campagne ; décédée le douzième janvier 1700.”—La sœur qui a rapporté dans une de ses lettres du 6 février les choses qu'on vient de remarquer, dit encore que le visage de la sœur Bourgeoys paraissait agréable après sa mort, et qu'on y découvrait un certain air de douce gravité et de dévotion qui en donnait aux personnes qui la regardaient.

EXTRAIT DE LA LETTRE DE MONSIEUR L'ANCIEN
ÉVÊQUE DE QUÉBEC, FRANÇOIS DE LAVAL.

J'ai reçu, ma très chère sœur votre lettre qui m'apprend la mort de la sœur Bourgeoys... C'était un fruit mûr pour le Ciel ; elle a été d'édification pendant sa vie, elle nous doit servir d'exemple après sa mort.

Elle était simple et humble et Dieu lui a bien fait des grâces ; nous n'avons pas manqué et nous continuerons de nous souvenir d'elle, nous avons sujet de croire qu'elle jouira bientôt du bonheur des saints et qu'elle servira auprès de Notre-Seigneur d'un grand secours à notre communauté.

Tous ces témoignages nous prouvent que le vertu possède des charmes qui attirent à elle tous les cœurs, par le plus puissant des attraites. Laissons-nous séduire nous-mêmes par cette céleste enchanteresse, et en marchant sur les traces de la vénérable Marguerite Bourgeoys, en nous aidant de ses suffrages, efforçons-nous de la rejoindre à la patrie éternelle, pour la remercier d'avoir tant contribué au bonheur et à la gloire de notre patrie de la terre !